

ACTUEL/

- 4 Social
- Addictions
- Santé
- Jeunesse
- Vieillesse

POINT FORT/

- 7 **Quand les mots deviennent des «savoirs»**
DÉA EVÊQUOZ-WÄLTI ET ANNE-FRANÇOISE PONT, professeures à la Haute école de travail social et de la santé – EESP-Lausanne
- 8 **Changer de regard**
CHRISTÈLE THUNER, responsable d'unité et intervenante socio-éducative, Fondation Jeunesse et Familles
- 9 **Comment se faire entendre du monde politique?**
MARTINE GALLAZ, directrice du Service social régional de Tavannes et coprésidente du Parti socialiste du Jura bernois
- 11 **Parole, connaissance et construction de savoirs**
FRANÇOIS JOMINI, coordinateur du Mouvement ATD Quart Monde Suisse
- 13 **Pour combattre les préjugés**
Interview avec AÏCHA BRUGGER, animatrice socioculturelle à l'Association pour la défense des chômeurs de Neuchâtel

PLATEFORME/

- 14 **Lectures «pratique.s»**
STÉPHANIE FRETZ, responsable des éditions ies

FORMATIONS

- 15 Formations continues des hautes écoles en travail social

ÉDITORIAL/ LES DÉFIS D'UNE LIBERTÉ

CLOTILDE BUHLER, RÉDACTRICE RESPONSABLE

Mon interlocuteur, un astronome chevronné, parlait avec enthousiasme de son métier dessins et images à l'appui. Après de longues minutes, je n'avais encore rien compris. Ce n'était pourtant pas faute d'avoir révisé mon «système solaire» ni d'envie affirmée de sa part de partager sa passion pour susciter des vocations... A l'heure où le flot d'informations et les supports de diffusion ne cessent de croître, communiquer peut sembler une évidence. Loin s'en faut. En astronomie comme ailleurs, nos langages portent des connaissances, des représentations, des modes de construction de pensées et des «manières de dire» multiples. Quelle richesse! Mais comment se faire comprendre?

Chez les professionnels du social, la parole est un de leurs «outils de travail» principal. Et le bien connu «On ne peut pas ne pas communiquer», de Paul Watzlawick, alimente les modalités d'une communication tenant compte du langage verbal et non verbal. Cependant, le malaise reste palpable quant à dire sa pratique et plus encore à l'écrire. Que se cache-t-il derrière ce malaise? Comment le dépassent-ils? Dans ce Point Fort d'*Actualité Sociale* consacré à la communication en travail social, plusieurs auteurs, professionnels du travail social, s'attellent à y voir plus clair.

Déa Evêquoz-Wälti et Anne-Françoise Pont, professeures à l'EESP, relèvent une mise en tension identitaire dans l'exercice de la communication. Dire sa pratique ou l'écrire implique un retour sur soi qui engage et inclut le risque d'une mise en doute de son identité professionnelle. Par ailleurs, face à des exigences accrues de transparence et de rationalisation de leur action, les «travailleurs de l'ombre» sont sous pression. Et pour cause! Les mots aussi définis soient-ils peuvent-ils en devenir univoques? Valérie Thuner, intervenante socio-éducative, parvient à sortir de cette inquiétude en montrant comment la «mise en mots» peut permettre de progresser dans l'intervention tout comme décrire, en toute transparence, une démarche professionnelle alliant objectivité et subjectivité.

Complexe, éclaté, peu porteur de «bonnes nouvelles», le champ du social est souvent difficilement audible aux non-spécialistes. Néanmoins, tout un chacun connaît des «cas» et le «quand on sait ce qu'on sait...» a toujours sa place au soleil, y compris sous l'hémicycle... Active en politique et directrice d'un service social régional dans le Jura bernois, Martine Gallaz est au cœur du sujet pour aborder le dialogue avec le monde politique et visualiser les espaces où les «connexions» peuvent être renforcées.

Enfin, comme le souligne François Jomini, coordinateur du Mouvement ATD Quart Monde Suisse, communiquer, c'est également se taire ou plutôt être à l'écoute pour mieux donner la parole à l'autre et lui permettre d'exister. Dans cette optique, le livre anniversaire conçu par et avec des personnes fréquentant l'Association pour la défense des chômeurs de Neuchâtel illustre à merveille les bénéfices d'une démarche de communication portée par les principaux concernés.

Particulièrement conscients de la complexité des réalités sociales, les travailleurs sociaux peuvent parfois peiner à sortir de la communication «entre pairs». Ils sont pourtant loin d'être démunis en matière de communication et savent la nécessité de répondre à un besoin de «transparence» de leur travail pour se faire entendre et comprendre. Au cœur de ces tensions, sans doute importe-t-il de rappeler qu'avant d'être une obligation ou un devoir, la communication – dans le respect d'autrui – relève d'une liberté: une liberté d'expression que les auteurs de ce Point Fort ont choisi d'exercer et ne cessent d'approvoiser. ■